

A Monsieur Monsieur G. Van Crombrughe A Grammont Escaut

Montdidier 11 juin 1808

Très-chers Père et Mère

Je viens de recevoir à l'instant votre lettre qui m'apprend de bonnes et de tristes nouvelles, mais pour satisfaire à vos desirs, je laisserai à un autre temps tout ce que je pourrais vous dire, pour avoir le temps de vous répondre sur une seule chose. M.^{le} Julie dont vous me parlez, n'est point du tout unie à cette maison, son institut regarde particulièrement les pauvres. Je suis bien charmé de voir si bien mes vœux accomplis. la maison de M.^e Beaumont est la meilleure que je connaisse pour les demoiselles. Quant à ce que vous me demandez si j'aurai de temps de vous aller voir à Amiens, c'est à vous à en décider, de mon côté j'ai toujours le temps pour avoir le plaisir de vous voir. Il n'y a qu'une chose qui me fasse un peu de peine, Verhaeghe voudrait bien vous voir aussi et je ne sais pas s'il sera possible qu'il nous accompagne à Amiens, mais quoiqu'il en soit, daignez m'écrire, non pas le jour que vous partirez de Grammont, mais celui où vous comptez partir de Gand et nous nous arrangerons en conséquence. Adieu chers Parents le temps me pressant, je suis obligé d'être bref, par conséquent je vous prie de vouloir vous charger de mes sentiments auprès de toute la famille. Pardonnez s'il vous plait mon griffonnage.

Votre dévoué fils

C. Van Crombrughe